

5<sup>e</sup> forum des génériques  
à Berne

## Approvisionnement en médicaments- qu'en est-il du cas particulier de la Suisse?

**La 5<sup>e</sup> édition du forum des génériques, soutenu depuis sa création par Sandoz Pharmaceuticals, a rassemblé à Berne des experts de renom en matière de santé publique en Europe et en Suisse ainsi que 250 invités. Ce que l'on peut retenir des conférences et du débat de spécialistes qui a suivi est que l'approvisionnement en médicaments en Suisse est en pleine mutation. Outre la nécessaire réduction des coûts, la qualité de l'approvisionnement en médicaments, ou plus exactement la compliance du patient, revêt une importance majeure.**

La Suisse occupe une position particulière en Europe, et même dans le monde, car dans ce pays les médicaments sont délivrés en pharmacie, chez le médecin dispensant, par correspondance par des pharmacies ou dans les drogueries.

### **Un coup d'œil sur l'Europe L'approvisionnement en médicaments...**

Dans l'exposé d'introduction, René Jenny, président de l'association des grossistes pharmaceutiques européens (GIRP) et de l'association des grossistes pharmaceutiques suisses [pharmalog.ch](http://pharmalog.ch), a présenté une vue d'ensemble intéressante de la vente des médicaments en Europe, où, comme en Suisse, l'approvisionnement en médicaments se trouve en plein changement. «Les tendances au libéralisme de l'UE y contribuent.» Aux côtés des grossistes pharmaceutiques et des pharmaciens apparaissent de nouveaux acteurs: la vente par correspondance, la vente par correspondance avec suivi du patient (Pharmacare), les «short-liner», les entreprises de logistique et la vente au détail. Les conséquences en sont des surcoûts logistiques, ce qui a favorisé le développement de chaînes de pharmacies. Sur la base d'une analyse de l'autodispensation, il a indiqué, en guise de conclusion, que la Suisse est en tête aussi bien numériquement que par habitant, avec

3800 médecins dispensants – contre 1300 en Angleterre, 1000 en Autriche et 440 aux Pays-Bas.

### **...et les économies possibles et réalisées grâce aux génériques**

Eric Gorka, président de l'European Generic Medicines Association (EGA), a expliqué que les génériques représentaient toujours une source d'économie en Suisse. Il existe également un potentiel supplémentaire avec les génériques difficiles à produire («difficult to make»), tels que les patchs transdermiques (avec des technologies innovantes), les produits d'inhalation ou les formes orales utilisant des techniques spéciales de libération, et les biosimilaires. Ces derniers font à l'heure actuelle l'objet de plus de 30 demandes d'autorisation de mise sur le marché en Europe. Ainsi, les sociétés leaders de génériques suisses pourront aussi proposer prochainement des biosimilaires plus avantageux.

Eric Gorka a ensuite présenté une étude du professeur Steven Simoons de l'Université de Louvain en Belgique. Selon cette étude, les facteurs qui permettraient d'augmenter encore de façon considérable la part de marché actuelle de 9,4% et donc d'engendrer des économies de coûts supplémentaires, soit entre autres: l'introduction d'une politique des génériques cohérente, une concurrence et une transparence des prix, le ren-

Le 5<sup>e</sup> forum des génériques a rassemblé environ 250 hôtes intéressés à Berne





Discussion – arena avec (d.g.à.dr.) P<sup>r</sup> D<sup>r</sup> Peter Tschudi, PD D<sup>r</sup> Konstantin Beck, Fritz Britt, Johanna Bernet-Meili, Erika Ziltener, Eric Gorka, D<sup>r</sup> Hans-Ulrich Kull, Dominique Jordan, D<sup>r</sup> Markus Dürr, Walter Oberhänsli, D<sup>r</sup> Peter Indra

forcement de la confiance dans les génériques, ainsi que la motivation accrue des médecins à en prescrire.

#### **Autodispensation et pharmacie – compétition ou collaboration...**

Après cet aperçu de la situation en Europe, le professeur Konstantin Beck, économiste de la santé à l'université de Zurich, a ramené l'auditoire «en Suisse». Il a soulevé la question de savoir si la délivrance des médicaments est plus avantageuse chez le médecin ou en pharmacie. Cette question nécessite encore des éclaircissements, car bien que la dernière étude disponible de 2004 ait révélé des coûts supérieurs par an et par personne de CHF 242 pour l'autodispensation, elle ne tient pas compte des nouvelles conventions tarifaires de la RBP pour les pharmaciens, ni de l'indemnité de prescription selon TARMED pour les médecins.

Le D<sup>r</sup> Hans-Ulrich Kull, président de l'APA (association des médecins dispensants), a souligné dans son exposé que la remise des médicaments aux patients par le médecin représente une forme simple et sûre de pharmacothérapie. La qualité du suivi du patient et, selon santésuisse, les coûts des médicaments incontestablement plus avantageux par patient et par année, constituent pour le D<sup>r</sup> Kull un avantage supplémentaire. «Et aussi, entre autres, parce que les médecins dispensants prescrivent habituellement plus de génériques.» À l'inverse, il a émis une opinion négative en ce qui concerne la supervision. Il est d'avis que la supervision par le pharmacien est inutile.

Dominique Jordan, président de pharماسuisse (société suisse des pharmaciens) et le D<sup>r</sup> Peter Indra, vice-directeur de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), ont exprimé une autre opinion à ce sujet en se positionnant différemment.

Dominique Jordan a orienté son exposé sur des modèles de réseaux innovants, qui permettent d'optimiser dans la relation médecin-pharmacien et patient la prise en charge et l'approvisionnement en médicaments. Il a évoqué des approches grâce auxquelles médecin et pharmacien peuvent faire usage de synergies, par exemple dans la répartition interdisciplinaire des tâches, les directives (thérapeutiques) et le contrôle des résultats. De telles approches sont toutefois difficilement réalisables dans les cantons autorisant l'autodis-

pensation, car cette forme de délivrance limite ou empêche l'introduction de nouveaux modèles de prise en charge des patients. «Le fait que de tels modèles fonctionnent est démontré par les cercles de qualité, qui depuis quelques années motivent activement les médecins et les pharmaciens de Suisse occidentale.» En conclusion, Dominique Jordan a encouragé les médecins présents à réfléchir autrement conjointement avec les pharmaciens: «éliminer les réglementations qui entravent la cohésion et mettre à profit les synergies entre les professionnels de la santé.»

#### **Que voulons-nous, que pouvons-nous encore nous permettre...**

Avec ce titre, Fritz Britt, directeur de santésuisse, a pris position pour «celui qui paie», l'assureur maladie. Il a mis en évidence la superstructure de l'approvisionnement en médicaments. «La Suisse dispose de la plus grande densité de distribution pour toutes les catégories de prestataires: alors que le nombre de médecins croît continuellement, celui des pharmacies stagne, tandis que celui des drogueries est en recul.» Il s'est montré critique quant au manque d'incitatifs offerts par le système. Que cette guerre structurelle soit supportée financièrement par le système social n'est ni moralement ni économiquement acceptable. Du point de vue des assureurs, il évoque, entre autres solutions, le réajustement des marges des distributeurs, la libéralisation des prix des médicaments tombés dans le domaine public et la promotion du «Managed Care».

Le D<sup>r</sup> Peter Indra, vice-directeur de l'OFSP, a imaginé le futur de l'approvisionnement des médicaments en Suisse. En qualité de régulateur, il s'est exprimé de manière ciblée sur les mauvais incitatifs du système et les mesures correctrices mises en place par la Confédération. À ce propos, il a cité un passage du message de salutations du Président de la Confédération, Pascal Couchepin: «les mesures prises par la Confédération ont permis de faire baisser les prix des médicaments remboursables; un succès qui a contribué de manière déterminante à enrayer la hausse des coûts dans le domaine de l'assurance-maladie obligatoire». Depuis 2005, l'OFSP a réalisé plus de CHF 400 mio d'économie. Pour l'année en cours, des économies annuelles supplémentaires et durables de près

#### **Pour tout autre renseignement:**

Claudia Schaufelberger  
Communications Manager  
Sandoz Pharmaceuticals SA  
Hinterbergstrasse 24  
6330 Cham  
Téléphone 041 748 85 31  
claudia.schaufelberger@sandoz.com  
www.generika.ch

L'organisateur satisfait Salvatore Volante avec Stefan Prebil, Pr D<sup>r</sup> Peter Tschudi et D<sup>r</sup> Reto Rupf (d.g.à.dr.)



de CHF 100 mio sont prévues. Pour conclure, il a fait remarquer que le dernier rapport de l'OCDE se montre particulièrement critique en matière d'autodispensation. Le rapport insiste notamment sur la qualité de la pharmacothérapie et l'absence du double contrôle, c'est pourquoi l'OFSP va également se pencher sur ces questions.

#### Débat de spécialistes

Cette année, la seconde partie du forum s'est déroulée selon une nouvelle formule: un débat de spécialistes. Walter Eggenberger, l'animateur, a fait entrer dans la discussion les différentes parties prenantes concernées. Walter Oberhänsli, président du conseil d'administration et CEO de la pharmacie de vente par correspondance «zur Rose», a fait intervenir avec celle-ci un acteur supplémentaire dans ce débat. Il a concentré son message sur les points suivants: les pharmacies de vente par correspondance veillent à la concurrence dans la santé publique, garantissent la multiplicité de l'offre, assurent un approvisionnement complet, réduisent les coûts, garantissent des standards de qualité exceptionnellement hauts et proposent un conseil discret. Dominique Jordan a exprimé son désaccord: «en tant que client, je veux recevoir mes médicaments des mains du pharmacien, du médecin ou dans une droguerie avec un conseil personnalisé et visible, mais certainement pas par la poste». Johanna Bernet-Meili, présidente de l'association suisse des droguistes, a souligné le rôle des drogueries, qui peuvent contribuer

de manière active à une meilleure prévention et au maintien de la santé, et ainsi conduire à un allègement des coûts de la santé financés par la Confédération.

Le point de vue d'un médecin traitant dispensant des médicaments a été donné par le professeur Peter Tschudi, directeur de l'institut de médecine générale à l'Université de Bâle. Pour lui, la sécurité des patients, la compétence du médecin et les coûts sont au premier plan de la discussion. Il s'est également montré critique à l'égard du suivi des patients effectué en pharmacie.

Erika Ziltener, présidente de la fédération suisse des services aux patients, a mis l'accent sur le rôle du patient et la qualité de l'approvisionnement. Selon elle, les discussions menées sont beaucoup trop fondées sur des paramètres économiques. Le D<sup>r</sup> Kull s'est montré du même avis. «C'est pourquoi la fédération a demandé la mise en place de cercles de qualité, la décentralisation de la prescription et de la vente des médicaments, le droit à l'autodétermination pour les patients, ainsi que des possibilités d'intervention pour les représentants des patients.» Tout comme Dominique Jordan, elle conçoit l'élaboration de nouveaux réseaux comme des modèles d'avenir pour l'approvisionnement en médicaments.

Le Dr Markus Dürr, conseiller d'Etat, Chef du département de la santé du canton de Lucerne et, jusqu'à fin 2007, président de la conférence suisse des directeurs de santé (CDS), a fait remarquer qu'il est de la responsabilité des cantons d'assurer un approvisionnement approprié et de bonne qualité à l'ensemble de la population. Ceci est aussi valable pour les médicaments. Pour le canton de Lucerne, l'autodispensation est clairement la meilleure option, car elle offre de nombreux avantages. «Si nous interdisions l'autodispensation dans le canton de Lucerne, il en résulterait inévitablement une augmentation des coûts de la santé.»

Le forum s'est terminé par un débat très animé avec tous les intervenants, qui a aussi laissé la place aux questions du public.

Stefan Prebil, CEO Sandoz Schweiz, invite les participants à l'apéritif de clôture

René Jenny a ouvert le forum par sa conférence sur l'approvisionnement en médicaments en Europe (à droite)



Vous trouverez de plus amples informations sous [www.generika-forum.ch](http://www.generika-forum.ch)